

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

SINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 89

NOUVELLE-ORLÉANS SAMEDI MATIN 28 OCTOBRE 1916

NUMÉRO 53

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

FIASCO COMPLET D'UNE ATTAQUE NAVALE TEUTONNE DANS LA MANCHE GRANDE VICTOIRE RUSSO-ROUMAINE EN TRANSYLVANIE

LE BULLETIN DU JOUR

LA POLITIQUE DU CHANCELIER ALLEMAND ATTAQUEE SANS RELACHE.

IL FINIRA PAR SUCCOMBER

SA HAINE CONTRE L'ANGLETERRE NE LE SAUVERA PAS.

Les pangermanistes ont besoin d'un bouc émissaire et c'est lui qu'ils choisissent.

En Allemagne, l'agitation parlementaire contre le Chancelier reste un intéressant élément d'observation. Il semble que loin de se calmer, la campagne contre M. de Bethmann-Hollweg aille en se développant. C'est ainsi que la "Gazette de Francfort" annonce qu'il a été remis au Landtag de Saxe une pétition portant de nombreuses signatures, émanant des milieux conservateurs. Cette pétition demande que les deux Chambres saxonnes élisent une commission commune devant laquelle les ministres de l'extérieur et des affaires étrangères seraient invités à exposer les raisons pour lesquelles le gouvernement saxon approuve la politique du Chancelier. Les Chambres sont invitées à déclarer qu'elles considèrent comme néfaste pour les intérêts de l'Empire la politique extérieure qu'il a suivie jusqu'à présent. Elles devront inviter le gouvernement à employer toute l'influence que lui reconnaît la constitution dans le Bundesrat pour que l'on commences sans délai, contre l'Angleterre, une guerre sous-marine et une guerre aérienne sans restriction d'aucune sorte.

En réalité, le ressentiment contre l'Angleterre, de M. Bethmann-Hollweg n'est pas moins profond que celui de l'Empereur. Le Chancelier n'a pas oublié la décevante diplomatie qu'il a essayée de ce côté. Il comptait sur les tendances ultra-pacifiques du gouvernement de Londres. Il était convaincu que même l'invasion de la Belgique, qui était à la base du plan de guerre allemand, ne ferait pas sortir le Royaume-Uni de la neutralité. La France, surprise, serait promptement abattue; la Russie serait incapable de résister seule et les appétits germaniques seraient satisfaits sur le vieux continent. Quand la Grande-Bretagne tira l'épée et jeta sa suprématie navale dans la balance, la déception fut formidable. La politique du Chancelier s'effondrait. Les plans de l'état-major étaient compromis. Le Kaiser n'est pas moins ulcéré des défaites qu'inflige à ses troupes "la méprisante petite armée britannique" que M. de Bethmann-Hollweg de sa faillite diplomatique. Le Chancelier proclame cette haine dans ses discours. C'est cependant sur ce terrain que ses adversaires continuent à le combattre. Les ennemis du Chancelier savent qu'il n'est pas d'accusation plus grave dans l'opinion allemande que celle de modération ou de dispositions conciliantes à l'égard de la Grande-Bretagne; et ils en font usage sans vergogne. Les partis qui ont le plus contribué à lancer l'Allemagne dans la guerre redoutent les déceptions des masses et cherchent un bouc émissaire. Ils ne sauraient s'en

DEPECHEs DES ETATS-UNIS

CARLOGRAMME DU PRESIDENT CARRANZA NIE DES RUMEURS DE DEFAITES.

BANDITS VILLISTES DISPERSÉS

INCENDIE EN MER A BORD D'UN VAPEUR FRANÇAIS.

Pasteur presbytérien polygame et filou. — Fatal accident de chemin de fer.

Dépêche spéciale à l'Abeille. New York, 27 octobre. — M. John T. Burns, consul général du Mexique à New York a publié le texte d'une dépêche venant du président Carranza niant formellement que le bandit Villazas agisse à Chihuahua City et que Zapata menace Mexico. La dépêche ajoute que le général Diaz a été complètement battu par les troupes carranzistes et est en fuite pour Guatimala. Toutes les opérations militaires du gouvernement de fait ont réussi et la situation s'améliore journellement.

Dépêche spéciale à l'Abeille. San Antonio, Texas, 27 octobre. — Le général Funston, commandant les troupes américaines sur la frontière a reçu avis d'un raid probable de bandits mexicains et a pris toutes les mesures nécessaires pour faire face à l'invasion menacée.

Vingt-trois cowboys de la grande ferme Hearst près de Bahicora ont attaqué et défilé une bande de maraudeurs villistes, ont tué plusieurs des bandits, et capturé deux de leurs officiers et deux soldats.

Dépêche spéciale à l'Abeille. New York, 27 octobre. — Le vapeur français "Chicago", parti de Bordeaux le 22 octobre à destination de New York se dirige sur Fayal, Açores, un incendie s'était déclaré dans une des cales; dit une dépêche de Lloyds au Maritime Exchange de New York.

Dépêche spéciale à l'Abeille. Washington, D. C., 27 octobre. — Le bilan du canal de Panama de 1914 à 1916, accuse un total de péages, \$7,416,682; navires traversant le canal de 1914 à 1916, 2067.

Dépêche spéciale à l'Abeille. Poughkeepsie, N. Y., 27 octobre. — Arthur Worthington, ancien pasteur de l'église presbytérienne de New Hamburg, N. Y., a été excommunié, hier, pour multiples délits. Il a été prouvé que le "pasteur des âmes" avait neuf femmes, et était coupable, en outre de nombreuses escroqueries aux Etats-Unis et à l'étranger qui lui ont rapporté plus de cinq cent mille dollars. Le révérend filou a disparu depuis deux semaines.

Dépêche spéciale à l'Abeille. Atlanta, Ga., 27 octobre. — Le mécanicien, un serre-frein, et le chauffeur n'gr d'un train à passagers du Georgia Railway ont été tués quand le train a déraillé près de Union Point, Ga.

Dépêche spéciale à l'Abeille. Newark, N. J., 27 octobre. — Mme Margaret Claire Peutingler, mère de

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Nouvelles victoires françaises dans le secteur de Verdun---Succès britanniques dans la Somme.

Ordre du jour du général Nivelle à ses héroïques soldats. — Destruction d'un dépôt de munitions boches à Ablaincourt. — Deux torpilleurs allemands sont coulés dans la Manche. — Défaite des troupes teutones en Afrique par les Portugais. — Avance rapide des troupes du général Cadorna dans le Trentin. — Les Autrichiens sont repoussés sur toute la ligne. — Le Kaiser harangue ses soldats dans la Somme. — Il invoque le "bon vieux Dieu Teuton."

Dépêche spéciale à l'Abeille. Paris, 27 octobre. — Le général Nivelle, commandant des forces françaises devant Verdun, a adressé aux soldats héroïques qui ont pris part à la dernière offensive l'ordre du jour suivant: "Officiers, sous-officiers, caporaux et soldats de la brigade héroïque du général Mangin, en quatre heures vous avez balayé et détruit un ennemi puissant, reconquis par votre bravoure des fortifications perdues depuis huit mois et que de jour en jour, pas à pas nous avons disputé à l'envahisseur au prix des efforts les plus surhumains et des plus considérables sacrifices. Vous venez d'ajouter une nouvelle auréole de gloire au drapeau de l'armée de Verdun; au nom de cette armée je vous remercie, car vous avez servi la patrie avec honneur et héroïsme."

Communiqué officiel du ministère de la guerre de France: "Front de Verdun nos troupes ont avancé sur tout le secteur de Verdun, plus de cent prisonniers teutons sont à nouveau entre nos mains dans les régions sud et ouest du fort de Vaux. L'artillerie ennemie tombe avec rage contre le bois de Chenois et fort Douaumont, positions qui ont été capturées par surprise au cours de la journée d'hier. Front de la Somme, avance générale, destruction par notre artillerie du dépôt de munition allemand situé près d'Ablaincourt. L'offensive générale d'hier a été des plus satisfaisantes et l'état du front est actuellement parfait."

Dépêche spéciale à l'Abeille. Londres, 27 octobre. — Un communiqué officiel de l'amirauté britannique en date d'hier, fait connaître que dix torpilleurs allemands ont tenté de traverser le Pas de Calais, mais aussitôt attaqués par des destroyers britanniques deux furent coulés, et les autres mis hors de combat, furent dans l'obligation de prendre la fuite ayant à leur bord de sérieuses avaries. Cette tentative maladroite de l'amirauté teutonnie s'est terminée par le fiasco le plus complet pour la flotte germanique.

Dépêche spéciale à l'Abeille. Bucharest, 27 octobre. — Communiqué du grand état major Russo-Roumain: "Les troupes russo-roumaines, combattant sur la frontière roumaine et en Transylvanie, ont attaqué et battu les forces austro-germaniques sur ces deux fronts. Les pertes de l'ennemi sont énormes et les cavaliers roumains jonchent et s'entassent sur les champs de bataille. Les contre-attaques teutonniennes, dans les régions de Tulgheas, Trotus et Uzul ont été com-

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTÉRESSANTS

LE SHERIF REID ACQUITTE DU MEURTRE DE LE BLEU.

Collision fatale. — Procès de Carrière. — Coupe de revolver pendant l'struction d'un procès.

LOUISIANE.

Lac Charles, 27 octobre. — Le shérif Henri A. Reid, de Calcasieu, qui avait été inculpé du meurtre de Fred Le Bleu, vient de passer devant le grand jury. Après une sérieuse investigation et une audition de nombreux témoins, le jury vient de déclarer le shérif Reid non coupable de l'accusation portée contre lui, et a rendu un verdict d'acquiescement.

Monroe, 27 octobre. — Par suite d'une collision de deux tramways sur la rue principale de notre ville, pendant un brouillard intense, les deux wattmans furent blessés; l'un d'eux M. C. L. Briton fut assez grièvement atteint au crâne et mourut peu de temps après l'accident. Il n'y eut aucun accident parmi les voyageurs qui se trouvaient dans les véhicules.

Opelousas, 27 octobre. — Le procès d'Hilaire Carrière, meurtrier du shérif Marion Swords s'est poursuivi ce matin. Au milieu d'une assistance des plus considérables, où la famille du shérif désolé se trouve au premier rang, la cour a examiné la procédure du procès et entendu les témoins. Les trois principaux témoins, Chas. B. Chachere, Stander et Severin Sachot ont déposé et la culpabilité de Carrière se trouve absolument établie. Le meurtre a été rendu évident par une série de témoignages des plus probants.

Lac Charles, 27 octobre. — La réunion annuelle des vétérans confédérés a pris fin hier. Le vétérans au nombre de 200 ont parcouru notre ville et M. George B. Tichenor, de la Nouvelle-Orléans a été élu commandant de la division de la Louisiane.

MISSISSIPPI.

Waveland, 27 octobre. — Un incendie de la plus extrême violence vient de détruire les résidences de M. le juge Ed. Lazair et de M. R. Sintès, tous deux de la Nouvelle-Orléans, les dégâts sont estimés à \$7,500.

Jackson, 27 octobre. — Une affluence des plus considérables s'est portée vers les terrains de la foire d'Etat du Mississippi qui a lieu en notre ville. Des concours ont été organisés et de nombreux prix allant de 15 à 50 dollars ont été distribués.

Aberdeen, 27 octobre. — Par suite de l'intervention des spectateurs de l'audience criminelle de notre ville, la vie du jeune Clyde Ingram fut sauvée. Au

LETTRE D'UN PARISIEN

UN DISCOURS INEDIT DE FEU MGR. BOUGNIERE, EVEQUE DE CONSTANTINE.

"LE CHATIMENT DE LA FRANCE

"LA GUERRE LA PUNIT DE SON IMPIETE"

Blâme par le Saint Père, il répondit par un mea culpa.

Correspondance spéciale de l'Abeille.

Les journaux ont annoncé la mort de Mgr. Bougnière, Evêque de Constantine. On l'a enterré en grande pompe comme il est d'usage pour les évêques, en attendant qu'on l'inhume à Carthage, suivant sa volonté, au pied de la statue de Saint-Augustin, ancien évêque d'Hippone, statue élevée par ses soins. Les évêques, ses collègues, ont prononcé des discours, faisant l'éloge de mort et vantant ses qualités. C'est la tradition et la raison d'être de toutes les oraisons funèbres. Il n'y a rien à redire ni à retenir.

Si on avait voulu apporter des détails inédits dans ces biographies au sucre et au miel, on aurait pu ajouter cette petite histoire qui n'a jamais été publiée, mais qu'aucun membre du Gouvernement ne démentira.

Quelque temps avant sa mort l'évêque Bougnière avait participé à une manifestation religieuse et avait proclamé en termes véhéments, "que la France subissait les souffrances qu'elle endurait, elle était justement châtiée à cause de son impiété."

Au point de vue catholique, la théorie est, paraît-il, conforme aux données les plus orthodoxes. C'est le fameux thème que développait le père Olivier du haut de la chaire de Notre Dame, le jour de la cérémonie célébrée pour les victimes de l'incendie du bazar de la charité. (Sur la réclamation du Gouvernement Français, Léon XIII blâma le fougueux moine.)

Lacordaire au lendemain du Coup d'Etat, se fit exiler de Paris pour un sermon célèbre prêché dans cette même chaire de Notre Dame, sermon pour lequel il avait pris pour motif "son discours cette parole des écritures: "Pour châtier un mauvais peuple, Dieu se sert d'un mauvais Roi." Napoléon prit mal la chose et fit fermer les Eglises de Paris au célèbre dominicain.

L'évêque de Constantine était donc dans la tradition: "Pour châtier la France d'avoir fait la Séparation, Dieu lui inflige les cruautés de la guerre. Si on n'avait pas voté les lois laïques les Allemands seraient venus à nous les mains pleines de fleurs." C'est aussi absurde qu'odieuse mais enfin cela est paraît-il d'accord avec la doctrine. Nous sommes incompétents pour juger.

Ce qu'il y a de certain, — et c'est ce qui nous intéresse, — c'est que la manifestation de l'évêque parut inadmissible au Gouvernement qui voulait sévir. La question fut portée au Conseil des Ministres, mais M. Denys Cochin s'opposa, non seulement à toute mesure, mais même à un blâme quelconque. Le ministre d'Etat déclara qu'il se verrait obligé de démissionner si on passait outre.

Suite me Page.

Suite me Page.

Suite me Page.

Suite me Page.